

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 641 / Décembre 2020

# TENDANCES CONJONCTURELLES

3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2020

## La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

### Regain de l'activité économique

Après des signes de ralentissement au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 dus à la crise sanitaire, l'activité économique connaît un regain au 3<sup>e</sup> trimestre.

Le marché du travail est bien orienté et la diminution du recours au dispositif d'activité partielle montre une reprise de l'activité économique. Malgré un ralentissement du crédit, la consommation des ménages est dynamique et portée par les biens durables et non alimentaires. De plus, les ventes de véhicules de tourisme ont fortement rebondi. Du côté des entreprises, les importations de biens d'investissement et les ventes de véhicules utilitaires se redressent bien que l'encours des crédits d'investissement se tasse. Les importations et les exportations totales sont bien orientées.

Cependant, la crise du Covid-19 impacte toujours les indicateurs sectoriels qui restent en berne, notamment le secteur touristique qui est toujours à l'arrêt.

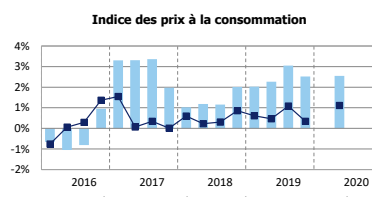
### Les prix à la consommation continuent de croître

**Les données de l'IPC au 30 septembre 2020 étant indisponibles, les données sont arrêtées au 30 juin 2020<sup>1</sup>.**

L'indice des prix à la consommation continue d'augmenter au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 (+1,1 % entre décembre 2019 et juin 2020 après +1,4 % entre juin et décembre 2019).

Cette hausse est attribuable à l'augmentation de l'entretien et réparation du logement (+2,9 % après -0,3 % entre juin et décembre 2019), de la viande (+5,1 % après -0,2 % entre juin et décembre 2019), des légumes (+4,3 % après +7,2 % entre juin et décembre 2019) et des sucres, confitures, miel, chocolats et confiseries (+4,7 % après +3,4 % entre juin et décembre 2019). À l'inverse, les prix diminuent pour les assurances (-2,8 % après -0,7 % entre juin et décembre 2019) et les services de transports (-0,9 % après +2,1 % entre juin et décembre 2019).

Sur 12 mois, la croissance des prix à la consommation est stable (+2,5 % après +2,5 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2019). Cette augmentation est portée par la croissance des prix de l'électricité, gaz et autres combustibles (+5,2 %) dont le fioul de chauffage (+6,6 %), des légumes (+11,8 %), des articles d'habillement et articles chaussants (+4,1 %) et de l'entretien et réparation du logement (+2,5 %). À l'opposé, les prix diminuent pour les assurances (-3,5 %) et les carburants et lubrifiants pour véhicules personnels (-0,7 %).



Les données du 1<sup>er</sup> trimestre 2020 sont indisponibles. La donnée de la courbe "glissement trimestrielle" au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 est en glissement sur 6 mois.  
Source : Préfecture

<sup>1</sup> Les données de l'IPC au 31 mars 2020 étant indisponibles, en raison du confinement mis en place le 17 mars 2020 sur l'archipel, l'analyse au 30 juin 2020 se fait en glissement sur 6 mois (de décembre 2019 à juin 2020).

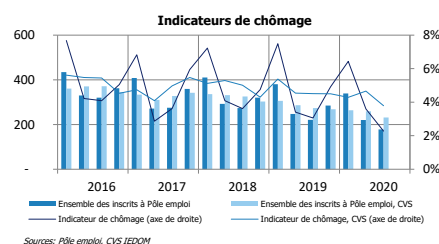
## Les indicateurs de chômage s'améliorent

Très bien orientée, la situation du marché du travail s'améliore au 3<sup>e</sup> trimestre 2020. Le recours au chômage partiel diminue résultant du regain de l'activité économique.

Ce trimestre, les chiffres du chômage sont au plus bas<sup>2</sup>. Fin septembre 2020, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 72 personnes, en baisse sur un an (-25,8 %). Le nombre de DEFM toutes catégories suit la même évolution baissière au 3<sup>e</sup> trimestre (-19,5 % à 178 personnes). Corrigée des variations saisonnières, la tendance se confirme : le nombre de DEFM de catégorie A et de toutes catégories se replie sur trois mois (respectivement -18,9 %, CVS et -10,7 %, CVS).

Le taux de chômage des DEFM de catégorie A est en baisse au 3<sup>e</sup> trimestre (-0,8 point sur 1 an) et s'établit à 2,3 %, le taux le plus bas depuis 2015. Corrigé des variations saisonnières, l'indicateur de chômage diminue dans les mêmes proportions sur trois mois à 3,8 %.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, le recours au chômage partiel a fortement diminué. Ainsi, 11 entreprises en moyenne ont fait appel à ce dispositif (contre 54<sup>3</sup> au trimestre précédent) pour 56 salariés en moyenne sur les trois mois (contre 180<sup>3</sup> au 2<sup>e</sup> trimestre).

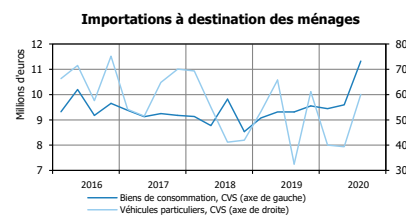


Sources : Pôle emploi, CVS IEDOM

## La consommation des ménages s'accélère

Après un regain au 2<sup>e</sup> trimestre, la croissance de la consommation des ménages s'accroît.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, les importations à destination des ménages augmentent de manière soutenue (+18,0 %, CVS sur trois mois après +1,7 %, CVS au trimestre précédent). Cette hausse est attribuable aux importations de biens durables (+61,8 %, CVS après -18,8 %, CVS au trimestre précédent) et aux importations de biens non alimentaires (+29,8 %, CVS après +5,8 %, CVS au trimestre précédent) en raison du rattrapage de consommation après le confinement. À l'inverse, les importations de biens alimentaires diminuent (-6,7 %, CVS après +5,5 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre).



Sources : Douanes, Préfecture, CVS IEDOM

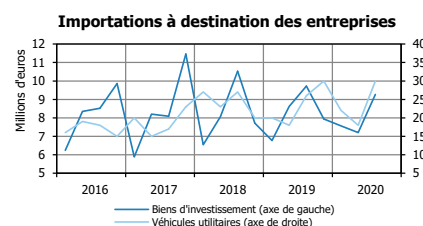
Après deux trimestres consécutifs de baisse, les ventes de véhicules de tourisme<sup>4</sup> augmentent fortement au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (+52,4 %, CVS sur trois mois après -4,7 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre et -31,6 %, CVS au 1<sup>er</sup> trimestre 2020). Le rebond, lié au retour de consommation après le confinement, se confirme en glissement annuel où les ventes de véhicules de tourisme se redressent fortement (+84,4 %, CVS après -42,1 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre et -25,0 %, CVS au 1<sup>er</sup> trimestre 2020).

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, l'encours des crédits à la consommation continue d'augmenter mais à un rythme plus faible (+0,7 % sur trois mois après +3,2 % au trimestre précédent) et s'établit à 21,7 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance de l'encours des crédits à la consommation ralentit également (+2,0 % après +5,1 % au trimestre précédent).

## L'investissement des entreprises retrouve de la vigueur

Après un trimestre d'incertitudes, l'investissement des entreprises connaît un regain même si la croissance de l'encours des crédits d'investissement diminue.

Après trois trimestres de baisse, les importations de biens d'investissement se redressent (+28,7 % en glissement trimestriel après -4,9 % au 2<sup>e</sup> trimestre, -4,7 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 et -18,4 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2019). Cette hausse est attribuable aux importations de biens d'équipement (+63,1 % après -37,0 % au trimestre précédent). À l'inverse, les importations de biens intermédiaires diminuent (-5,3 %, CVS après +6,4 %, CVS au 2<sup>e</sup> trimestre 2020).



Sources : Douanes, Préfecture

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, les ventes de véhicules utilitaires rebondissent fortement en raison d'un effet de rattrapage après le confinement (+66,7 % sur trois mois après -18,2 % au 2<sup>e</sup> trimestre et -26,7 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020). En glissement annuel, les ventes de véhicules utilitaires sont en hausse (+15,4 %).

2 Les données détaillées des DEFM sont disponibles depuis décembre 2014.

3 Les données du 2<sup>e</sup> trimestre ont été révisées.

4 Compte tenu du faible nombre de véhicules étudiés, les variations des ventes de véhicules doivent être interprétées avec précaution.

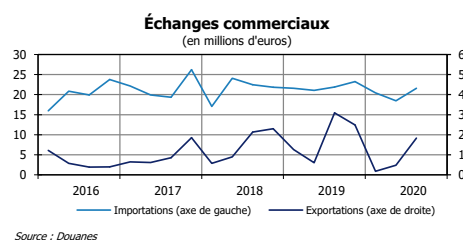
Après un trimestre dynamique, l'encours des crédits d'investissement baisse (-1,9 % sur trois mois contre +8,0 % au trimestre précédent) pour atteindre 42,1 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance ralentit mais reste soutenue (+8,6 % après +18,2 % au trimestre précédent).

### Le rebond des importations creuse le déficit de la balance commerciale

Après deux trimestres de baisse, les importations totales de l'archipel se redressent au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (+16,9 % en glissement trimestriel après -9,6 % au 2<sup>e</sup> trimestre et -12,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre) pour atteindre 21,6 millions d'euros. Cette hausse est principalement attribuable aux importations à destination des entreprises (+28,7 % après -4,9 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2020) et aux importations à destination des ménages (+18,0 %, CVS après +1,7 %, CVS au trimestre précédent). À l'inverse, les importations de combustibles sont en baisse (-7,7 % après -74,9 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2020).

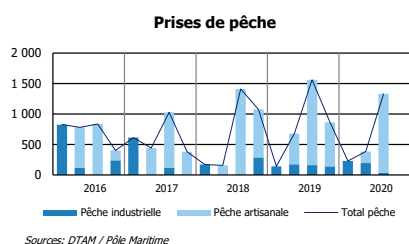
Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, les exportations totales poursuivent leur rebond (+281,7 % en glissement trimestriel après +167,4 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2020) pour s'établir à 1,8 million d'euros. Cette hausse est due en quasi-totalité à la multiplication par 3,8 des exportations de produits de la mer (après avoir été multipliées par 3,1 au trimestre précédent) qui représentent 91,2 % des exportations totales au 3<sup>e</sup> trimestre.

Après 2 trimestres consécutifs d'amélioration, la balance commerciale, structurellement déficitaire, connaît une détérioration de son déficit (+9,8 % en glissement trimestriel après -11,2 % au 2<sup>e</sup> trimestre et -2,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020) et atteint 19,8 millions d'euros. Le taux de couverture augmente pour s'établir à 8,5 % au 3<sup>e</sup> trimestre (contre 2,6 % au 2<sup>e</sup> trimestre).



## La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

### L'activité du secteur halieutique est en baisse

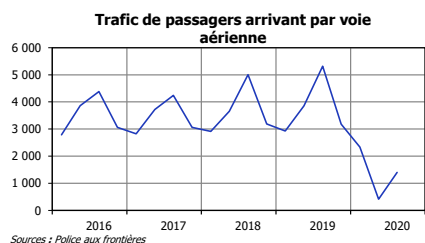


Pour le 2<sup>e</sup> trimestre consécutif, l'activité du secteur halieutique se contracte en raison de la crise sanitaire qui a retardé la résolution d'avaries mécaniques et contraint les pêcheurs à se tourner exclusivement vers le marché local lors des fermetures des usines canadiennes. Le montant total des prises de pêche est en baisse au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (-14,6 % sur un an après -43,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2020) pour s'établir à 1 332 tonnes.

Les prises de pêche artisanale poursuivent leur baisse à 1 293 tonnes (-7,5 % sur un an après -62,5 % au trimestre précédent). Ce trimestre, le concombre de mer représente la quasi-totalité des prises (94,9 % du total) à 1 228 tonnes en baisse sur un an (-6,4 %). À l'inverse, les prises de coquilles sont en nette hausse (multipliées par plus de 5,5) à 54 tonnes.

Après deux trimestres en hausse, les prises de pêche industrielle diminuent fortement (-76,2 % sur un an contre +12,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre et +62,8 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020) à 39 tonnes. Ce trimestre, les prises sont entièrement concentrées sur la coquille.

### La saison touristique subit la fermeture des frontières



La fermeture des frontières canadiennes continue d'affecter le secteur touristique au 3<sup>e</sup> trimestre.

Le trafic total de passagers arrivant sur l'archipel poursuit sa chute (-91,0 % en glissement annuel après -93,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre et -18,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020). Cette forte contraction est attribuable à près de 75 % à la baisse du trafic maritime (-100,0 %), les liaisons étant toujours à l'arrêt. La baisse du trafic aérien se réduit très légèrement (-73,7 % après -89,3 %) grâce à la reprise progressive des vols durant l'été avec les vols directs depuis Paris jusqu'à la mi-septembre et l'ajout d'un vol supplémentaire vers Montréal à partir du 30 juillet.

Le nombre de touristes étrangers continue de s'effondrer au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 (-99,4 % en glissement annuel après -99,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre et -30,6 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2020). Cette importante diminution est attribuable pour près de deux tiers à la baisse de la fréquentation des touristes canadiens (-99,4 %) qui représentent 65,2 % des touristes étrangers en 2019. Le nombre de touristes américains et d'autres nationalités baisse dans les mêmes proportions (respectivement -100,0 % et -98,4 %).

## La conjoncture régionale et internationale

### L'ACTIVITE ECONOMIQUE CANADIENNE SE REDRESSE

**L'activité économique canadienne** rebondit au 3<sup>e</sup> trimestre 2020 après une forte contraction au trimestre précédent (+8,9 % après -11,5 % au 2<sup>e</sup> trimestre et -2,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre). Malgré cette hausse, la plus importante depuis 1961\*, le PIB reste en deçà du niveau d'avant la pandémie (-5,3 % par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2019). La croissance du PIB est due à la relance de l'économie qui a entraîné une hausse des investissements immobiliers (+30,2 %), des dépenses des ménages (+13,0 %) notamment en biens durables (+38,0 %, la croissance la plus forte jamais enregistrée) et des exportations (+14,5 %). En raison de l'augmentation de la rémunération des employés (+7,9 %) et des transferts gouvernementaux encore importants, le taux d'épargne des ménages reste à un niveau élevé bien que plus faible qu'au trimestre précédent (14,6 % après 28,2 %).

**L'indice des prix à la consommation (IPC)** a augmenté de 0,5 % sur un an en septembre 2020 (contre +0,7 % en juin 2020). En excluant l'essence, l'IPC a augmenté de 1,0 %. Les prix des transports, des loisirs, de la formation et du logement sont les principaux contributeurs à la hausse de l'IPC au 3<sup>e</sup> trimestre 2020. Les prix de l'essence continuent de diminuer à un rythme plus lent que les mois précédents (-10,7 % sur un an contre -15,7 % en juin 2020 et -21,2 % en mars 2020). Enfin, comme au trimestre précédent, la croissance de l'IPC a été la plus faible dans les provinces atlantiques où le mazout, encore à des prix bas (-20,7 % sur un an pour le mazout et autres combustibles), est fréquemment utilisé pour le chauffage.

**Le taux de chômage** canadien a baissé en septembre 2020 pour le 4<sup>e</sup> mois consécutif et atteint 9,0 % (-1,2 point). Le taux de chômage des hommes de 15 à 24 ans a diminué de 5,1 points de pourcentage mais reste le plus élevé à 20,5 %. À l'inverse, le taux de chômage des femmes de 25 à 54 ans, qui a baissé de 0,5 point de pourcentage, est le plus faible à 7,0 %. **L'emploi** est en hausse en septembre 2020 (+2,1 %) mais reste inférieur, en termes de nombre d'emploi, au niveau de février (-3,7 %). Le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard sont les deux seules provinces à ne pas avoir eu de hausse d'emploi en septembre. Cependant, parmi les provinces atlantiques, le Nouveau-Brunswick est celle où l'emploi est le plus proche de son niveau enregistré en février 2020 (-3,0 %), tandis que l'Île-du-Prince-Édouard est celle qui enregistre le plus grand écart (-6,3 %). Dans la catégorie des 25 à 54 ans, la hausse d'emploi est plus élevée chez les femmes (+2,3 %) que chez les hommes (+1,0 %), ces derniers étant touchés par la baisse de l'emploi dans le secteur de la construction ainsi que du transport et de l'entreposage.

\*Début de la collecte des données trimestrielles par Statistique Canada.

Source : Statistique Canada.

### L'ÉCONOMIE MONDIALE AMORCE UNE LENTE REPRISE AU TROISIEME TRIMESTRE

Les dernières estimations publiées par le FMI en octobre 2020 anticipent un repli du PIB mondial de 4,4 % en 2020. Ces perspectives sont ainsi moins pessimistes qu'en juin dernier puisque le FMI tablait alors sur une contraction de 4,9 %. Cette révision s'explique par une moindre dégradation de l'activité au deuxième trimestre, en particulier dans les pays avancés, et par une reprise plus marquée au troisième trimestre. Cette estimation ne prend toutefois pas en compte les nouvelles mesures de confinement et de couvre-feu annoncées dans plusieurs pays européens au mois d'octobre, qui devraient peser sur l'activité durant les derniers mois de l'année. Pour 2021, la croissance économique mondiale pourrait s'établir à 5,2 %, soit une révision à la baisse de 0,2 point de pourcentage par rapport aux prévisions de juin.

Aux États-Unis, le PIB a rebondi au troisième trimestre pour progresser de 7,4 % en rythme trimestriel, après une chute de 9,1 % au trimestre précédent. La reprise de la consommation (+8,9 %) et de l'investissement privé (+16,3 %) sur le trimestre explique en grande partie cette tendance. Sur l'ensemble de l'année 2020, le FMI estime que le pays devrait enregistrer une baisse de son PIB de 4,3 %, nettement inférieure à ce qui avait été anticipé en juin (-8,0 %).

Dans la zone euro, le rebond a été encore plus marqué sur le trimestre puisque le PIB a augmenté de 12,6 % par rapport au trimestre précédent, soit la hausse la plus importante depuis le début des séries temporelles. À fin septembre, le taux de chômage a continué de croître pour s'établir à 8,3 % tandis qu'à l'inverse, le taux d'inflation s'est replié pour le deuxième mois consécutif (-0,3 %). Sur l'année entière, le PIB diminuerait de 8,3 % selon le FMI, avec des écarts marqués entre les pays.

En France, le PIB enregistre également une progression importante au troisième trimestre (+18,2 %) selon l'Insee. Les principales composantes du PIB rebondissent nettement, qu'il s'agisse de la consommation des ménages (+17,3 %), de l'investissement (+23,3 %), des importations (+16,0 %) ou des exportations (+23,2 %). Le FMI anticipe une chute du PIB de 9,8 % sur l'ensemble de l'année, plus marquée que celle estimée par la Banque de France (-8,7 %).

Le PIB a également retrouvé une trajectoire positive au Japon puisque le pays a enregistré une croissance de 5 % sur le trimestre. Le regain épidémique constaté aux mois de juillet et août a toutefois obéré la consommation des ménages et l'investissement des entreprises sur la période. Pour 2020, le FMI table sur une baisse du PIB de 5,3 % dans ses dernières estimations, soit une révision à la hausse de 0,5 point de pourcentage par rapport à juin.

Enfin, les pays émergents et en développement verraient leur PIB décliner de 3,3 % en 2020. Cette évolution masque toutefois d'importantes disparités entre les pays : la Chine pourrait voir son PIB croître de 1,9 % sur l'année tandis que l'Inde, le Brésil et le Mexique enregistreraient un repli de respectivement 10,3 %, 5,8 % et 9,0 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 17 novembre 2020.